Fiche d’exploitation pédagogique n° 8

Faire face à la marée brune

Marche contre la montée du fascisme



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 16 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, argumentation, citoyenneté, extrémismes, rhétorique politique, mémoire

1. Thème abordé

Le poème analyse les mécanismes qui permettent à des mouvements autoritaires ou fascistes de progresser : peur, fatigue sociale, désillusion, recherche de boucs émissaires, nostalgie d’un passé idéalisé, rejet du débat et exploitation des frustrations.

Dès la première strophe, les discours extrémistes apparaissent d’abord comme séduisants : les voix sont « sucrées au début », promettent de restaurer l’ordre et désignent « l’Autre » comme responsable des difficultés collectives.

Le texte adopte cependant une position explicitement engagée : il ne cherche pas à rester neutre entre fascisme et démocratie. Le refrain appelle à la résistance au nom de la liberté, de l’humanité et de la solidarité.

2. Problématique possible

Comment le poème explique-t-il l’attraction exercée par les discours extrémistes tout en appelant explicitement à leur résister ?

Ou :

Comprendre pourquoi un mouvement extrémiste séduit signifie-t-il excuser ceux qui le soutiennent ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le texte suit une progression proche de **diagnostic → causes → dénonciation → réponse collective**.

Première étape : analyser les techniques de séduction.
Les discours autoritaires promettent ordre, simplicité et responsables clairement identifiés.

Deuxième étape : montrer la destruction du débat.
Livres fermés, débats bâillonnés, ignorance utilisée comme arme : le texte associe la montée du fascisme à un affaiblissement de la pensée critique.

Troisième étape : dénoncer le passé mythifié.
Le discours extrémiste propose un « âge d’or » présenté comme perdu, mais que le texte qualifie de falsification historique.

Quatrième étape : rechercher les causes sociales du succès de l'extrême droite.
Le texte reconnaît l'existence de « vies en jachère » et de personnes laissées derrière par le progrès. L'extrême droite peut donc apparaître comme une « guérisseuse » qui répond à une souffrance réelle, mais avec un faux remède.

Cinquième étape : proposer la résistance collective.
La réponse n'est pas seulement institutionnelle : elle passe par la parole, la solidarité, la mémoire, les rencontres et le refus du silence.

Sixième étape : faire de la mémoire une responsabilité.
Les luttes des générations précédentes deviennent un avertissement pour le présent.

Septième étape : appel final.
Le bridge affirme que « le silence est complice » et le dernier refrain fait de l'humanité elle-même la valeur à défendre.

4. Images et expressions importantes

« Les voix s'élèvent, sucrées au début »
Le danger ne se présente pas toujours immédiatement comme violent : il peut séduire.

« L'Autre, coupable idéal »
Mécanisme classique du bouc émissaire : simplifier un problème complexe en désignant un groupe responsable.

« Elles boivent la rage »
Les mouvements extrémistes ne créent pas nécessairement toutes les frustrations ; ils peuvent les récupérer et les amplifier.

« L'ignorance est leur arme »
La lutte politique devient aussi une lutte autour de l'information, du savoir et du débat.

« Un âge d'or peint de faux éclats »
La nostalgie est présentée comme une reconstruction sélective du passé.

« Vendant du fiel sous des mots de miel »
Opposition entre la douceur du discours et la violence du contenu.

« Ils nous vendent la haine, nous bâtirons des ponts »
Opposition entre division et lien.

« La marée brune »
La métaphore suggère un mouvement collectif qui monte progressivement et menace de submerger la société.

5. Pistes d'exploitation en classe

Identifier les mécanismes de persuasion
Faire relever dans le texte :

- peur ;
- nostalgie ;
- désignation d'un ennemi ;
- simplification ;

- promesse d’ordre ;
- rejet du débat.

Débat oral

Pourquoi les réponses politiques les plus simples peuvent-elles devenir séduisantes lorsque les problèmes sont complexes ?

Distinguer expliquer et justifier
Le quatrième mouvement reconnaît les frustrations sociales qui peuvent favoriser l’extrémisme.

Question :
Peut-on comprendre les causes d’un vote ou d’un engagement sans approuver ce choix ?

Analyse critique du texte lui-même
Cette activité me paraît particulièrement importante ici.

Le poème est explicitement engagé. Demander aux élèves :

- où cesse l’analyse et où commence le plaidoyer ;
- quelles affirmations sont argumentées ;
- lesquelles relèvent davantage du slogan ou de la conviction ;
- quels contre-arguments un contradicteur pourrait formuler.

Le poème devient ainsi lui-même **objet de débat**, non parole d’autorité.

Travail sur le vocabulaire
Comparer « marée brune », « ombre », « lumière », « poison », « fiel », « miel ». Montrer comment les images orientent fortement le jugement du lecteur.

Écoute de la chanson
La forme de « marche » renforce-t-elle l’argumentation ou la transforme-t-elle en manifeste ?

6. Questions possibles pour les élèves

1. Pourquoi les voix sont-elles « sucrées au début » ?
2. Quel rôle joue la peur dans la montée de l’extrémisme ?
3. Comment fonctionne le mécanisme du bouc émissaire ?
4. Pourquoi le texte associe-t-il extrémisme et rejet du débat ?
5. Que signifie l’idée d’un « âge d’or » falsifié ?
6. Quelles frustrations sociales le texte reconnaît-il ?
7. Pourquoi l’extrême droite est-elle comparée à une « guérisseuse » ?
8. Quelle différence existe entre comprendre ses causes et accepter ses solutions ?
9. Quels moyens de résistance le texte propose-t-il ?
10. Pourquoi la mémoire historique occupe-t-elle une place importante ?
11. Le poème est-il encore une analyse lorsqu’il appelle explicitement à résister ?
12. Quels passages vous paraissent relever davantage du raisonnement, et lesquels du slogan ?
13. Imaginez le contre-argument d’un élève qui trouverait ce poème trop militant. Comment lui répondriez-vous ?

7. Activité d’écriture possible

Sujet : « Pourquoi les discours extrémistes séduisent-ils ? »

Construire un texte comportant :

- deux causes possibles de cette attraction ;
- un exemple de mécanisme rhétorique ;
- une réflexion sur les moyens d'y répondre.

Autre possibilité :

Réécriture contradictoire

Choisir une affirmation du poème et écrire un paragraphe qui la conteste ou la nuance, puis rédiger la réponse que pourrait lui opposer l'auteur.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte a une particularité importante dans le dossier : **il assume une prise de position politique explicite**.

C'est précisément ce qui peut le rendre pédagogiquement fécond, à condition de ne pas le présenter comme une vérité à réciter.

Il permet aux élèves d'étudier simultanément :

- les mécanismes des discours extrémistes ;
- la rhétorique d'un texte engagé ;
- la frontière entre argumentation et militantisme ;
- la nécessité de confronter même un texte que l'on approuve à des objections.

Il constitue donc un excellent exercice de pensée critique : **la pensée critique doit aussi pouvoir s'appliquer au texte qui prétend la défendre.**

9. Formule de synthèse

« Faire face à la marée brune » cherche à montrer que l'extrémisme prospère sur les peurs et les blessures collectives, mais le texte invite aussi à interroger les moyens par lesquels une conviction démocratique devient elle-même discours engagé.
